

p. B. 73. Chypre. O.

p. B. 75. 21.

p. B. 73. Afr. Sud. O.

p. B. 73. Afr. Sud. O. 1.

ORIGINAL an: 345

Kopje an: 166 158 148 152 162 164 250 258
262 266 268 344 JRMH JD BH C9

NEW YORK 20.9.1976 1100 CABLE NO 318

POUR DIRECTION POLITIQUE. COPIE POUR DIRECTION O.I. DIRECTION
DU DROIT INTERNATIONAL PUBLIC. SECRETARIAT DU CHEF DU DEPARTEMENT.
AMBASSIQUES TEL AVIV ET PRETORIA

ENTRETIEN WALDHEIN. WEITNAUER. MARCUARD. 17.9.1976

AMBASSADEUR WEITNAUER EXPRIME TRES VIF REGRETS CONSEILLER FEDERAL
GRABER DE N'AVOIR PU RENCONTRER SECRETAIRE GENERAL COURANT CES
DERNIERS MOIS. SECRETAIRE GENERAL LE REGRETTE D'AUTANT PLUS
QU'ETANT DONNE L'OUVERTURE DE L'ASSEMBLEE IL N'Y AURA VRAISEM-
BLABLEMENT PAS D'OCCASION DE REPRENDRE CE PROJET AVANT 1977.

I. CHYPRE

SECRETAIRE GENERAL A EU 16 SEPTEMBRE DISCUSSIONS BILATERALES SE-
PAREES AVEC REPRESENTANTS DEUX COMMUNAUTES (PAPADOPOULOS ET ONAN).
IL EST PARVENU A CONVAINCRE PARTIES ACCEPTER ENTRETIENS TRIPAR-
TITES DONT BUT EST D'ETABLIR S'IL EST POSSIBLE REPRENDRE POUR-
PARLERS INTERCOMMUNAUTAIRES. SUR CE POINT ET POUR LE MOMENT
SECRETAIRE GENERAL SANS ILLUSIONS. EN EFFET CHYPRE A DEMANDE.
COMME ON SAIT. INSCRIPTION DE LA QUESTION DE CHYPRE SUR AGENDA
PROCHAINE ASSEMBLEE DANS CADRE DE LAQUELLE ELLE DISPOSE LARGE
SOUTIEN. CHYPRE N'ENTEND DONC PAS REPRENDRE POURPARLERS INTERCOM-
MUNAUTAIRES POUR LE MOMENT CE QUI REVIENDRAIT PRATIQUEMENT A ENLEVER
LE VENT DE SES VOILES A L'ASSEMBLEE. A MOINS D'UN ACCORD DE PRIN-
CIPALE PREALABLE ENTRE PARTIES SUR LES DEUX QUESTIONS FAISANT L'OBJET
DE LA PRINCIPALE DES SOUS-COMMISSIONS CREEES DANS CADRE POURPARLERS
INTERCOMMUNAUTAIRES. SOIT SUR LA FORME CONSTITUTIONNELLE DE L'ETAT
ET SUR UNE REVISION DE LA SITUATION TERRITORIALE ACTUELLE. POUR
DES RAISONS EVIDENTES. LES CHYPRIOTES TURCS PRECONISENT EUX UNE
REPRISE N'AYANT D'AUTRE OBJET QUE DE FAIRE LE POINT DE LA SITUATION.
ENSUITE DE QUOI ON TEMPORISERAIT DERECHER. LE GOUVERNEMENT TURC
EST EN EFFET TROP FAIBLE POUR POUVOIR CONSENTIR DES CONCESSIONS
TERRITORIALES DONT L'OPPOSITION S'EMPARERAIT AUSSITOT POUR FAIRE
TOMBER LE GOUVERNEMENT. DANS CES CIRCONSTANCES. LE ROLE DES
NATIONS UNIES NE PEUT ETRE QUE DE PRESERVER LES FILS D'UN CERTAIN
DIALOGUE TOUT EN MAINTENANT SUR PLACE GRACE AUX TROUPES DES NATIONS
UNIES UN CALME RELATIF PERMETTANT CE FAISANT UNE REPRISE DES
NEGOCIATIONS DES QUE LES CIRCONSTANCES LA RENDRA POSSIBLE.

II. MOYEN-ORIENT

AMBASSADEUR WEITNAUER POSE LA QUESTION DE L'ATTITUDE DE LA
JORDANIE DANS LES CONFLITS DU MOYEN-ORIENT. DE L'AVIS DU SECRE-
TAIRE GENERAL. LA JORDANIE TOUT EN CONTINUANT D'AFFIRMER OFFICIEL-
LEMENT QU'ELLE S'EN TIENT STRICTEMENT AUX DECISIONS DE LA CONFE-
RENCE DE RABAT PREND CEPENDANT CERTAINS CONTACTS (PAR EXEMPLE
VISITE A AMMAN DU NOUVEAU MAIRE DIEBRON) ET DIVERSES MESURES CON-
CERNANT POPULATION PALESTINIENNE QUI PERMETTENT D'EN DOUTER.

E. 3883

27.9.76 0900H -TLO-



QUOI QU'IL EN SOIT, IL NE SAURAIT ETRE QUESTION D'UNE REPRISE DES NEGOCIATIONS SUR LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT AVANT QUE CERTAINES CONDITIONS SOIENT PREALABLEMENT REMPLIES: PRIMO STABILISATION DE LA SITUATION AU LIBAN TOUT EN ETANT CONSCIENT QUE CERTAINES FORMES DE STABILISATION PEUVENT ETRE A L'ORIGINE DE NOUVEAUX DANGERS (TROP GRAND AFFAIBLISSEMENT D'ARAFAT CE QUI NE POURRAIT QUE RENFORCER POSITION DES EXTREMISTES). SECUNDO LES DIVERGENCES AU SEIN DE L'OLP DOIVENT ETRE SURMONTES. TERTIO IL FAUT DEPASSER LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES AMERICAINES.

DANS CES CONDITIONS, LA ENCORE LA TACHE DE L'ORGANISATION EST D'ENTREtenir LE DIALOGUE, DE STIMULER LA REFLEXION PARMi LES ADVERSAIRES EN LEUR FAISANT PART D'IDEES, DE SUGGESTIONS. L'ONU S'Y EMPLOIE DEPUIS UN CERTAIN TEMPS ET CONTINUERA DE LE FAIRE DURANT L'ASSEMBLEE EN PROFITANT DE LA PRESENCE TEMPORAIRE A NEW YORK DE PERSONNALITES REPRESENTANT LES PARTIES EN CAUSE.

III. AFRIQUE AUSTRALE.

SECRETARE GENERAL SE FELICITE DES EFFORTS DE MEDIATION DE KISSINGER MAIS NE SE BERCE PAS D'ILLUSIONS QUANT A LEURS RESULTATS. EN RHODESIE UNE SOLUTION NE DEVRAIT PAS ETRE IMPOSSIBLE SI LA VOLONTE POLITIQUE EXISTAIT CHEZ LES INTERESSES. D'UNE PART IL Y A LE PLAN AMERICANO-BRITANNIQUE (INDEMNISATIONS ET GARANTIES). D'AUTRE PART ON A PROCEDÉ DANS LE PASSE AVEC UN CERTAIN SUCCES A DES DEPLACEMENTS DE POPULATION AUTREMENT PLUS VASTES ET PLUS COMPLEXES QUE CE QU'IMPLIQUERAIT LE REETABLISSEMENT DE RHODESIENS BLANCS EN AFRIQUE DU SUD. CEPENDANT LA SITUATION POLITIQUE DELICATE DE SMITH, SON OBSTINATION PERSONNELLE, ET FRACTIONNEMENT DE L'OPPOSITION NOIRE EN RHODESIE FONT PARAITRE BIEN FRAGILES LES CHANCES D'UNE SOLUTION.

EN NAMIBIE EN REVANCHE, IL PARAIT POSSIBLE QUE L'INTERVENTION SECRETARE ETAT AMERICAIN PERMETTE DE SURMONTER L'IMPASSE DANS LAUELLE ON SE TROUVE MOMENTANEMENT, EN PROVOQUANT PAR EXEMPLE UN ASSOUPPLISSEMENT DES POSITIONS RESPECTIVES DE L'AFRIQUE DU SUD ET ET SWAPO. CE QUI RENDRAIT POSSIBLE DANS LES MOIS A VENIR LA MISE EN PLACE D'UNE CONFERENCE DESTINEE A PREPARER LES ELECTIONS QUI, SOUS LE CONTROLE DES NATIONS UNIES, PERMETTRAIT A LA NAMIBIE D'ACCEDER A L'INDEPENDANCE DANS UN DELAI DE DEUX ANS, PEUT-ETRE MOINS.

QUANT A LA SWAPO, ELLE N'EST PAS UNE ORGANISATION COMME ON LE DIT TROP VOLONTIERS D'OBEDIENCE COMMUNISTE. ELLE COMPORTE, ELLE AUSSI, DES FACTIONS D'OPINIONS DIFFERENTES. PAR LA FORCE DES CHOSSES, ELLE A DES CONTACTS ETROITS AVEC LES PAYS AFRICAINS QUI LA SOUTIENNENT ET QUI EN FAIT SONT LE PLUS SOUVENT DES GOUVERNEMENTS RADICAUX ET AVEC LES PAYS SOCIALISTES QUI LUI FOURNISSENT L'AIDE DONT ELLE A BESOIN. EN GENERAL, IL FAUT SE GARDER DE JUGER DE LA COULEUR DES GOUVERNEMENTS AFRICAINS PARCE QU'ILS ACCEPTENT L'AIDE DE PAYS SOCIALISTES. ILS LE FONT PARCE QU'ILS SONT A BOUT DE PATIENCE. NEANMOINS, ILS SE TROUVENT PARMi EUX DES POLITIQUES FROIDS TELS UN NYERERE ET DES MODERES - VOIR MEME DES HOMMES SINCEREMENT RELIGIEUX TEL UN KAUNDA - QUI ESPERENT ENCORE UNE SOLUTION PACIFIQUE.

QUANT A L'AFRIQUE DU SUD QUI EST UN AUTRE PROBLEME. VORSTER NE PEUT APPAREMMENT PAS ENCORE SUR LE PLAN INTERIEUR BATTRE EN BRECHE LA POLITIQUE D'APARTHEID. POUR LE MOMENT C'EST UNIQUEMENT LE 'PETTY APARTHEID' QUI DISPARAITRA PROGRESSIVEMENT. CE QUI EST DE TOUTE EVIDENCE COMPLETEMENT INADEQUAT. LES MESURES DE REPRESSION SANGLANTE SE POURSUIVront DONC.

IV. GENEVE/VIENNE.

TOUT A LA FIN DE L'ENTRETIEN. SECRETAIRE GENERAL ABORDA CE QU'IL APPELA EN SOURIANT 'NOTRE SORGENKIND'. A SON AVIS, CE QU'ON APPELLE DEJA 'LE PLAN DAVIDSON' LUI PARAIT UNE SOLUTION RAISONNABLE. IL LAISSE A SON COLLABORATEUR LE SOIN D'ETABLIR UN PROJET DE RAPPORT COMPTE TENU DE SES CONTACTS AVEC LES PAYS HOTES. M. DAVIDSON EST TOUJOURS NATURELLEMENT A DISPOSITION DE M. MARCUARD. QUANT A SOUMETTRE LE MOMENT VENU CERTAINS PASSAGES DU RAPPORT QUI REFLETERAIENT LA POSITION DES PAYS HOTES A L'APPROBATION DE CES DERNIERS. LE SECRETAIRE GENERAL NE PEUT SE PRONONCER LE RAPPORT N'ETANT PAS REDIGE. A SON AVIS CEPENDANT. IL LUI PARAITRAIT PLUS JUDICIEUX DE PROPOSER UNE SOLUTION ET D'EVITER DE MENTIONNER LES POSITIONS INDIVIDUELLES DES PAYS HOTES QUI N'ETANT FORCEMENT PAS EXACTEMENT SEMBLABLES. RISQUERAIENT D'OUVRIR LA VOIE A DES DISCUSSIONS INOPORTUNES. A SON AVIS. LE RAPPORT DU SECRETARIAT DEVRAIT ETRE PUBLIE SOUS SA FORME DEFINITIVE FIN OCTOBRE. MARCUARD.

SWISSOBSE.